

RENÉ BRETEAU

expose en sa

GALERIE D'ART

70, RUE BONAPARTE

DU 2 AU 13 NOVEMBRE

1950

LES ŒUVRES DU PEINTRE

que présente

MICHEL RAGON

CONSTANT

Le Groupe-Expérimental nordique est descendu à Paris. Hier, une salle du Salon des Surindépendants présentait les Danois. Le dernier Salon de Mai exposait les Hollandais. Parmi eux : CONSTANT.

Constant, comme ses co-équipiers, a reçu la leçon de Paul Klee et plus encore celle des enfants. Surréaliste ? Abstrait ? Figuratif ? Il n'entre dans aucun des groupes académiques de l'époque. Il s'est servi de ces trois expériences pour trouver son style. C'est un peintre de « bonshommes » et d'animaux. Comment Paris va-t-il accueillir Constant et ses amis, qui, après des années de francophilie fructueuses, ont fini par céder aux clins d'œil de la Tour Eiffel ? Cet isolement leur avait permis de ne rien devoir à l'École de Paris. C'est si rare et si contraire à l'idée en l'air de l'Internationale des Arts. Je ne crois pas plus à cette internationale qu'à l'autre. Constant est un peintre folklorique. Ne souriez pas. Il est indigène hollandais, mais ne doit rien à Vermeer, ça non ! Comme en France Dubuffet ne doit rien à Louis Le Nain. Au fond, je n'aime sans doute l'art moderne qu'en ce qu'il me rappelle les arts primitifs et populaires. Et c'est pour cela que j'aime la peinture de Constant.

Michel RAGON.

VERNISSAGE

JEUDI 2 A 21 HEURES